
Jean Devaux, *Grandeur et décadence de l'“estat du clergiet”*: le témoignage du “Roman de la Rose moralisé” de Jean Molinet

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2097>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2097

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2014

Pagination : 127

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Jean Devaux, *Grandeur et décadence de l'“estat du clergiet”*: le témoignage du “Roman de la Rose moralisé” de Jean Molinet », *Studi Francesi* [En ligne], 172 (LVIII | I) | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2097> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2097>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Devaux, *Grandeur et décadence de l'«estat du clergiét»: le témoignage du “Roman de la Rose moralisé” de Jean Molinet*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

JEAN DEVAUX, *Grandeur et décadence de l'«estat du clergiét»: le témoignage du “Roman de la Rose moralisé” de Jean Molinet*, «Le Moyen Âge», CXIX/1, 2013, pp. 134-142.

- 1 Les gloses qu'il ajoute au *Roman de la Rose* offrent à Molinet l'occasion de s'exprimer amplement sur le monde ecclésiastique de son temps. Il y dénonce notamment les faiblesses et les vices des hauts dignitaires de l'Église, des coadjuteurs des évêques ou des abbés, l'hypocrisie qui peut se cacher sous la *chape* des religieux, ainsi que les pièges que le Malin tend aux moines et aux moniales; seul son jugement sur les moines mendiants paraît moins sévère. En contrepartie, Molinet dessine l'image positive du *devot religieux*, derrière lequel on devine un «subtil autoportrait» (p. 140).